

## **L'Amérique des *sixties* dans les collections de la BDIC : quelques pistes**

**Franck Veyron**

**Conservateur à la BDIC**

*Matériaux pour l'histoire de notre temps* a toujours contribué à la mise en valeur des fonds de la BDIC : trimestre après trimestre, les collections de la bibliothèque et de son musée sont abondamment utilisées pour illustrer les articles publiés, et il n'est pas rare qu'un article entier soit consacré à une évocation détaillée des ressources disponibles à la bibliothèque sur tel sujet, tel pays ou telle zone géographique.

Il y a quelques années, un article présentait en quelques pages les collections de la bibliothèque concernant l'histoire des Etats-Unis au XXe siècle<sup>1</sup>. Sept ans plus tard, leurs caractéristiques principales ne sont pas fondamentalement différentes. Il nous a cependant paru utile de saisir l'occasion de ce numéro pour revenir — de manière volontairement synthétique, le personnel de la BDIC étant toujours à disposition pour des renseignements plus précis<sup>2</sup> — sur certains aspects particuliers des ressources de la bibliothèque concernant l'Amérique des années soixante qui, pour diverses raisons, ne sont peut-être pas suffisamment connues et exploitées.

### **Ne pas délaissier les catalogues papier**

La BDIC s'est dotée en 1992 d'un catalogue informatisé<sup>3</sup>, accessible depuis près de dix ans via son site internet ([www.bdic.fr](http://www.bdic.fr)). Certes indispensable, cette base informatisée<sup>4</sup> n'a pourtant longtemps recensé que les documents postérieurs à 1970 : si un programme de rétroconversion du catalogue papier, mené par tranches alphabétiques à partir du fichier "auteurs" est désormais engagé, il n'en est cependant qu'à la lettre H. De plus, seules les collections de périodiques courants sont pour l'instant signalées dans ce catalogue, et une partie seulement des fonds d'archives et des recueils de documents. Ces limites (corrigées peu à peu au fil du temps) sont certes précisées sur le site de la bibliothèque, mais combien d'internautes prennent réellement le temps de les lire ?

---

1 Lise CHABERT, *L'histoire des Etats-Unis au XXe siècle : les ressources de la BDIC*, in *Les Etats-Unis et les réfugiés politiques européens, des années 1930 aux années 1950*, *Matériaux pour l'histoire de notre temps* n° 60, 2000, pp. 67-71.

2 Existe ainsi depuis quelques années un service de renseignement par courrier électronique ([renseignements.bibliographiques@bdic.fr](mailto:renseignements.bibliographiques@bdic.fr))

3 Nous ne parlons ici que du catalogue des documents en caractères latins.

4 Qui compte désormais plus de 300000 notices.

Pour qui travaille sur l'Amérique des années soixante, le recours aux principaux fichiers papier de la bibliothèque (fichier matière, fichier auteurs et fichier des périodiques) reste donc indispensable. **Tous** les documents de la bibliothèque y sont en effet répertoriés<sup>5</sup>, et, dans le fichier méthodique (fichier matières), selon le mode de classement originel de la bibliothèque, défini pendant les années d'entre-deux-guerres par des historiens en fonction de préoccupations scientifiques et pas seulement bibliothéconomiques. Conséquence d'un classement en rubriques<sup>6</sup> et sous-rubriques organisées, dans la partie "Fichiers nationaux", selon le même ordre et la même hiérarchie quel que soit le pays considéré, il est ainsi très simple, lors d'une recherche par sujet, de mesurer d'un simple coup d'œil l'importance d'un thème dans les collections de la bibliothèque, et de le situer dans son contexte intellectuel. Si l'on s'intéresse par exemple à un parti politique, la sous-rubrique le concernant arrive toujours à la suite de celle consacrée aux documents traitant d'une manière plus générale de la vie politique : le lecteur voit ainsi son travail de repérage bibliographique grandement facilité.

La composition des collections d'une bibliothèque est le résultat de sa politique d'acquisition. Depuis sa création pendant la Première Guerre mondiale, la BDIC a toujours pris le parti de compléter sa documentation traditionnelle (ouvrages de référence, documents officiels, travaux historiques, universitaires ou non, essais journalistiques ou d'actualité, mémoires, biographies et autobiographies, périodiques de différentes natures, etc. — tous documents qui à leur manière, en tant que "sources primaires" ou "études", permettent de contribuer à la couverture d'un événement, d'une période ou d'un sujet) par l'acquisition ou la récupération, via des réseaux de correspondants ou à la suite de dons, de matériaux divers sur différents supports (affiches, tableaux, photographies, objets, etc.)<sup>7</sup>, de publications échappant au circuit commercial classique de l'édition (littérature grise, brochures à diffusion réduite ou internes à une organisation, tracts, publications de partis, de syndicats, d'associations, etc.) ainsi que de nombreux fonds d'archives privées et publiques<sup>8</sup>. Les collections de la bibliothèque sont donc fort hétérogènes : quelle que soit leur nature, les documents — toujours acquis d'abord, lorsque c'est possible, dans leur langue originale —, sont néanmoins tous référencés dans le même catalogue papier<sup>9</sup>, sans que soient établies a priori

---

5 Sauf évidemment ceux acquis et/ou catalogués après 1992 et la mise en place du catalogue informatisé.

6 19 rubriques dont voici le détail : Généralités, Esprit public, Politique générale, Politique extérieure, Administration, Politique intérieure, Questions militaires, Economie, Production, Commerce, transports et communications, Finances, Travail, Questions sociales, Questions intellectuelles, Questions religieuses, Vie locale et Questions coloniales.

7 S'explique ainsi l'existence au sein de la BDIC d'un musée, d'abord « de la guerre », désormais « d'histoire contemporaine ».

8 Pendant longtemps distingués dans le catalogue papier sous l'intitulé "dossiers BDIC".

9 C'est d'ailleurs la même chose dans le catalogue informatisé (exception faite pour les documents en caractères non latins), qui, avantage cette fois de l'informatique, offre cependant à qui le souhaite la possibilité de sélectionner un "sous-catalogue" particulier, des périodiques ou des documents audiovisuels par exemple, avant de lancer une recherche.

de distinctions “qualitatives” entre, par exemple, un ouvrage édité ou une thèse, une publication universitaire ou un document militant, qui le plus souvent sont regroupés dans la même catégorie “études”<sup>10</sup>.

Si l’on s’intéresse maintenant aux sujets traités dans les collections de la BDIC, il faut rappeler que les spécialités originelles de la bibliothèque, née pour l’étude de la première guerre mondiale, se sont ensuite étendues, au fil du siècle, vers l’histoire des deux guerres mondiales et des conflits contemporains. Leur couverture a toujours été envisagée selon des modalités très extensives, la BDIC s’intéressant non seulement aux conflits eux-mêmes, sous tous leurs aspects (militaires, diplomatiques, politiques, humanitaires, etc.), mais aussi à leurs origines, locales, nationales ou internationales ainsi qu’à leurs effets et à leurs conséquences, tant d’un point de vue international que sur la vie interne des pays. La BDIC est ainsi aujourd’hui une bibliothèque CADIST (Centre d’acquisition et de diffusion de l’information scientifique et technique), spécialiste, selon les termes du ministère de l’Enseignement supérieur, des « relations internationales et [du] monde contemporain » (vaste programme...). Pour ce qui concerne l’histoire contemporaine des Etats-Unis — on compte 35000 notices bibliographiques dans la rubrique du fichier méthodique papier consacré à ce pays, auxquelles il faut encore ajouter les documents entrés depuis 1992 —, les fonds de la BDIC sont ainsi particulièrement riches pour tous les sujets concernant, sous quelque angle que ce soit, le rôle des Etats-Unis pendant les deux guerres mondiales, ou, de manière plus générale, la politique étrangère américaine, en particulier après 1945. La bibliothèque s’est toujours intéressée aux effets nationaux des évolutions politiques et diplomatiques internationales : pour la période postérieure à 1945, les nombreuses ressources concernant le contexte général de Guerre froide sont ainsi complétées, par exemple, par une riche documentation sur la lutte contre le communisme aux Etats-Unis, dont — subtilité du catalogue papier — on trouvera les références dans la partie “Communisme” de la rubrique “Politique intérieure”, puisque c’est un des principes fondamentaux du fichier méthodique que de toujours réunir la thèse et l’antithèse. De même, on trouvera une large documentation sur les émigrations politiques outre-atlantique, conséquences par exemple, pendant la période d’entre-deux-guerres, du triomphe des régimes fascistes et nazis en Europe<sup>11</sup>.

---

<sup>10</sup> Les fiches donnant les références de chaque document sont cependant toujours très claires, offrent souvent des indications sur leur nature, et sont souvent complétées par d’utiles notes détaillant leur contenu (en signalant par exemple la présence de documents reproduits en annexes).

<sup>11</sup> Nous renvoyons ici, pour plus de détails, à la lecture de l’article de Lise Chabert déjà cité.

## L'Amérique des *sixties* : quelques pistes

Revenons maintenant aux collections de la BDIC concernant l'Amérique des années soixante. Il n'est évidemment pas question d'en livrer ici un inventaire exhaustif ; nous voudrions simplement insister sur quelques pistes de recherche, peut-être pas tout à fait évidentes pour qui n'est pas familier des catalogues et des collections de la bibliothèque, et connaît mal la variété de sa documentation.

Si l'on suit l'ordre des rubriques du fichier méthodique (partie "Fichiers nationaux", section Etats-Unis, tiroirs 333 à 399), il faut d'abord souligner l'intérêt, dans la partie "Généralités", de la rubrique "Biographies". Y sont en effet regroupées, classées par nom (indiqué au crayon sur chacune des fiches), les notices de documents de toutes natures et en toutes langues relevant d'une approche biographique, que celle-ci soit directe (biographie proprement dite) ou seulement partielle (certaines notices peuvent en effet être complétées de notes signalant par exemple un chapitre particulier à l'intérieur d'un ouvrage au sujet plus large — une précision de description fort utile au lecteur, mais que ne permet plus un catalogage informatisé...). Le seconde grande rubrique d'un fichier national est toujours consacrée au thème de "l'esprit public"<sup>12</sup>: pour le pays et la période qui nous intéressent, signalons la présence dans cette rubrique d'une large section consacrée à la guerre du Vietnam, au sein de laquelle, selon cette logique thèse/antithèse que nous avons déjà évoquée, sont aussi regroupées les références de documents rendant compte des différentes formes d'hostilité ou d'opposition à la guerre. Selon une organisation que l'on retrouve dans toutes les rubriques du catalogue papier — à condition toutefois que leur contenu soit suffisamment conséquent pour la justifier —, sont toujours disposées en début de rubrique les notices de "sources primaires", "archives" (s'il en existe) ou périodiques par exemple. En ouverture de cette section consacrée à la guerre du Vietnam, sont ainsi recensées les notices d'une soixantaine de titres de périodiques, dont de très nombreux titres militants d'opposition à la guerre, publiés à la fin des années 60 ou au début des années 70, parfois très rares (un seul exemple : *Conspiracy. When tyranny is law, revolution is order*, édité à San Francisco en 1970 par la National Lawyers Guild) et mal conservés non seulement en France — sans doute la BDIC est-elle d'ailleurs la seule bibliothèque française à les posséder... — mais parfois aussi aux Etats-Unis. Lorsque ces titres sont parvenus à la BDIC sous forme de dons, les collections sont cependant souvent incomplètes (il peut même s'agir, pour certains titres, d'un numéro unique), d'où la nécessité de toujours vérifier leur "état" dans le

---

12 Sans doute parlerait-on plus volontiers aujourd'hui d'opinion publique. On mesure là combien le catalogue originel de la bibliothèque est en lui-même un objet d'histoire, caractéristique des modes de pensée, des visions du monde et de la terminologie en vogue dans les années d'entre-deux-guerres.

fichier-papier des périodiques avant d'en demander la communication<sup>13</sup>. A la suite des “sources primaires” arrivent toujours les “études” : seront ainsi recensées, selon toujours la logique générale du fichier méthodique, les notices de documents et d'études portant sur l'histoire de la guerre du Vietnam, que ceux-ci lui soient contemporains ou postérieurs — compte tenu du nombre de notices, une distinction a cependant été introduite pour distinguer les documents produits avant 1973 des suivants —, des témoignages ou des ouvrages d'histoire, des publications universitaires ou des productions militantes.

On peut sans doute passer plus vite sur les rubriques “Politique générale” (qui comprend toutefois une sous-rubrique “Mémoires politiques” dont l'existence mérite d'être signalée), “Politique extérieure” (au sein de laquelle se trouvent les références de la série de documents diplomatiques américains — *Foreign relations of the United States, FRUS* — et de nombreuses collections, sur microfilms ou microfiches, d'archives américaines de politique étrangère — *OSS/State Department Intelligence and Research Reports, CIA Research Reports*, etc.) et “Administration” (partie où sont recensées les publications officielles américaines détenues à la BDIC, distinguées par ministères et organismes gouvernementaux, fédéraux ou locaux, et accompagnées le cas échéant des références aux études qui ont pu leur être consacrées) — pour s'attarder un peu plus en détail sur la partie “Politique intérieure”. Dans sa première sous-rubrique “Généralités”, il est facile de trouver, grâce à une division chronologique distinguant la période postérieure à 1945, les références de très nombreuses études en toutes langues sur l'Amérique très contemporaine (et les documents pouvant servir de “sources” à cette histoire). Il faut aussi souligner l'existence d'une rubrique “Affaires et procès”, permettant de repérer immédiatement la documentation disponible sur tel ou tel événement (on trouve évidemment une entrée pour l'assassinat du président Kennedy, mais aussi, par exemple, pour le procès des huit de Chicago en 1969, ou l'arrestation et le jugement d'Angela Davis). Toujours en matière de politique intérieure, et sans être exhaustif, existent aussi d'autres sous-rubriques consacrées aux élections (classées par date), au Congrès, au Sénat, aux différentes commissions et sous-commissions qui en émanent — utile complément de la rubrique “Administration” déjà citée — et surtout à deux thèmes toujours bien traités dans les collections de la BDIC, la question des “Nationalités et minorités” et celle des “Partis et mouvements”. Au sein de la première sont regroupés les documents disponibles sur le sujet, d'un point de vue général d'abord, puis selon un classement en fonction des nationalités d'origines ou des “catégories” de minorités (hispano-américains, indiens-américains, noirs, etc.)<sup>14</sup> — classement complété ensuite, si besoin est, par une liste des “organismes” propres à chaque “nationalité” ou minorité, avec à

---

13 Rappelons que seuls les titres de périodiques courants sont signalés dans le catalogue informatisé de la bibliothèque.

14 Une entrée “Juifs” est distinguée à part dans le fichier Politique intérieure, hors de la rubrique “Nationalités et minorités”. S'y trouve signalée, cela mérite d'être souligné, l'existence d'un rare fonds de publications en yiddish, regroupant une dizaine de périodiques et une centaine d'ouvrages.

chaque fois un inventaire de leurs publications disponibles ainsi éventuellement que la liste des études qui leur ont été consacrées. C'est ici que l'on trouvera par exemple les références des documents publiés par et sur la NAACP (National Association for the Advancement of Colored People). La même logique de classement est à l'œuvre dans la sous-rubrique "Partis et mouvements" : les études qui leur sont consacrées arrivent toujours à la suite d'une recension de leurs publications disponibles (périodiques, ouvrages, tracts, etc.). La liste des partis inventoriés est longue — de l'African People's Socialist Party au Youth Against War and Fascism (mouvement de jeunesse dépendant du Workers' World Party, trotskiste), en passant par le Progressive Labor Party, maoïste, dont sont conservés trois publications périodiques. Il est à noter que les fiches introduisant chacun d'entre eux sont souvent accompagnées de quelques notes rendant brièvement compte — ce sont souvent des informations précieuses — de leur nature et de leur histoire.

Compte tenu des principaux axes d'acquisition de la BDIC, les rubriques consacrées ensuite aux questions militaires, économiques, sociales (on trouve cependant ici des sujets largement traités, tels que l'immigration ou le problème de l'accueil de réfugiés), intellectuelles ou religieuses sont peut-être un peu moins alimentées que les premières citées. Qui s'intéresse à l'Amérique des années soixante pourrait ainsi regretter les relatives faiblesses de la bibliothèque en matière d'histoire culturelle (aucune trace par exemple d'ouvrages de ou sur Bob Dylan...) : celles-ci sont cependant compensées — en partie — par l'existence de fonds "d'archives" dont les ressources, une fois repérées, peuvent être d'une grande utilité.

## **Le recours aux recueils et fonds d'archives : les archives Guérin et le fonds Lasquin**

Lorsqu'on parle "d'archives" à la BDIC, le terme ne doit pas toujours être pris au pied de la lettre. Si l'on trouve parfois de véritables fonds — référence étant alors faite à la source à l'origine du versement, qu'il s'agisse d'une institution ayant donné ses archives ou d'un individu confiant des papiers personnels —, d'un volume souvent considérable, et que la BDIC a pris l'habitude de recevoir dès ses origines, d'autres relèvent plutôt de ce que l'on peut définir, en négatif, comme des ensembles de documents qui ne sont ni des monographies, ni des collections de périodiques, ni des brochures cotées à l'unité, c'est-à-dire par exemple des regroupements de pièces de toute nature (tracts, correspondances, littérature grise, notes manuscrites, papiers en tout genre, etc.) liés à un même sujet et constitués en "recueils" thématiques factices (que l'on retrouve dans toutes les grandes bibliothèques). Ces "archives" d'origines et de natures diverses constituent une réelle

richesse : c'est en effet en leur sein que sont conservées ces pièces parfois qualifiées "d'occasionnelles" (tracts, papillons, autocollants, numéros uniques de revues, coupures de presse, etc.) qui le plus souvent échappent malheureusement à tout véritable archivage.

Pour revenir aux Etats-Unis des années 1960, il est ainsi recommandé au lecteur un peu curieux de s'intéresser de près aux archives de Daniel Guérin. Ecrivain et historien engagé, militant révolutionnaire, antifasciste, anticolonialiste, antiraciste et antimilitariste, militant de l'émancipation homosexuelle et usager régulier, tout au long de sa vie, des collections de la BDIC<sup>15</sup>, ce dernier a légué à la bibliothèque l'ensemble de ses archives personnelles (21 m<sup>3</sup> au départ...). On trouve dans ce fonds, conservé en respectant le classement établi par Daniel Guérin lui-même<sup>16</sup>, une grande série d'archives de travail concernant les Etats-Unis, pays que Guérin a visité dès les années d'après-guerre, auquel il s'est beaucoup et longtemps intéressé, et a consacré plusieurs publications. Parmi les 16 cartons concernés — l'inventaire complet du Fonds peut être consulté, sous forme de notices papier, dans le "fichier des collections" — on trouvera ainsi, en sus de nombreux brouillons ou manuscrits d'articles et d'ouvrages sur l'histoire américaine, de riches sources documentaires (littérature grise, correspondances diverses et coupures de presse, principalement) sur les années Roosevelt, l'Amérique de l'après-guerre<sup>17</sup> et, surtout, sur le problème noir aux Etats-Unis, depuis le milieu des années 1950, période à laquelle Guérin commence à s'intéresser aux afro-américains<sup>18</sup>, jusqu'à la première moitié des années 1970. En lien direct (épistolaire principalement) avec les militants des Black Panthers, actif au sein de leurs comités de soutien en France, auteur de la préface à l'édition française, en 1966, de l'autobiographie de Malcolm X (d'ailleurs traduite par sa fille, Anne Guérin<sup>19</sup>, Daniel Guérin était certainement au tournant des années 1970 un des meilleurs observateurs français, et parmi les plus informés, de l'évolution du mouvement noir aux Etats-Unis<sup>20</sup>. Les archives qu'il a conservées sont sur ce sujet d'une grande qualité, composées souvent de documents rares en France (publications originales diverses du Black Panther Party, par exemple) ou même uniques (correspondances, interviews, etc.).

---

15 Voir par exemple à son propos le numéro que la revue *Dissidences* lui a récemment consacré, sous le titre *Daniel Guérin, révolutionnaire en mouvement(s)*, Paris, L'Harmattan (Dissidences, volume 2), 2007.

16 Classement qui distingue une partie "Archives" et une partie "Mémoires", cotées différemment, la seconde regroupant les éléments relatifs à la vie personnelle de Daniel Guérin, comme par exemple sa correspondance avec de nombreux écrivains.

17 Daniel Guérin avait fait don aussi à la BDIC, dès 1963, d'une partie de ses dossiers de documentation réunis pour préparer *Où va le peuple américain ?* (publié en deux tomes chez Julliard en 1950 et 1951). Ces 32 cartons d'archives, comprenant beaucoup de brochures politiques, sont conservées à part des autres "archives Guérin" ; leur inventaire complet (25 pages rédigées en 1965) est disponible sous la cote Q Pièce 7786.

18 Son ouvrage *Décolonisation du Noir américain* est publié par les éditions de Minuit en 1963.

19 Malcolm X, *Autobiographie*, Paris, Grasset, 1966.

20 Voir par exemple *De l'Oncle Tom aux Panthères noires : le drame des Noirs américains*, Paris, UGE-10/18, 1973.

Avec le “Fonds Lasquin”, consacré à “la contre-culture” américaine du tournant des années 1970, nous nous trouvons dans un cas de figure sensiblement différent. François Lasquin fut en effet moins un acteur — il fut tout de même avec Raphaël Sorin le traducteur, « *de l’américain* » [sic], du *Do it* de Jerry Rubin<sup>21</sup>, les deux complices se dissimulant sous le nom de « *Gang Yippie de Paris* »...<sup>22</sup> — qu’un observateur de ce mouvement. Ainsi profita-t-il de plusieurs séjours aux Etats-Unis, sur la cote Est et surtout en Californie, dans la région de San Francisco, pour devenir un véritable spécialiste non seulement de la littérature américaine contemporaine — dont il fut à partir du milieu des années 1970 l’un des grands traducteurs en France<sup>23</sup> — mais aussi de toute la Nouvelle gauche locale. Si l’on en croit les témoignages recueillis aujourd’hui — François Lasquin est malheureusement décédé en 2006, sans que curieusement aucun hommage ne soit rendu à son parcours et à ses qualités professionnelles —, sa connaissance très documentée, précise et de première main, des multiples courants de la Nouvelle gauche, des divers mouvements étudiants aux groupes militants noirs ou latinos, en passant par la Symbionese Liberation Army, était proprement impressionnante<sup>24</sup>.

Inventoriées et cataloguées à la BDIC au début des années 1990, les volumineuses collections de périodiques et d’éphémères — tracts, affiches, numéros épars de revues, coupures de presse, etc. — constituées par François Lasquin forment aujourd’hui une ressource d’importance pour l’étude de ce mouvement contestataire américain, simultanément politique et culturel<sup>25</sup>, que les critères d’acquisition habituels de la bibliothèque avaient conduit à peut-être un peu négliger. Ainsi peut-on repérer, dans le fichier (papier) des “collections” de la bibliothèque un “Fonds Lasquin” composé de 13 dossiers et regroupant au total environ 500 pièces, traitant successivement pour les années 1970 et 1971 principalement, — le seule énoncé des sujets abordés est ici éclairant — de la politique intérieure américaine (partis et mouvements), de la question des prisons, des mouvements de soldats et de l’opposition à la guerre au Vietnam, du mouvement féministe américain, des mobilisations étudiantes, des questions de drogue, de l’engagement politique des minorités hispaniques, des activités (nationales mais aussi locales, pour lesquelles la documentation est en général plus difficile à trouver) des Black Panthers, du White Panther Party — dont ont été

21 Jerry Rubin, *Do it, scénarios de la révolution*, Paris, Le Seuil (collection Combats), 1971.

22 Entretien avec Raphaël Sorin le 13 avril 2007. En 1971, Raphaël Sorin travaillait pour la collection Combats ; il rejoindra plus tard l’équipe des éditions Champ Libre, avant de poursuivre une brillante carrière d’éditeur.

23 Voir par exemple ses traductions de romans, poèmes ou nouvelles de Raymond Carver, James Crumley, Richard Hell, Thom Jones, Stephen King, George Pelecanos ou Nick Tosches.

24 Entretien avec Gérard Guégan (le 6 avril 2007), romancier et éditeur, ancien responsable, entre autres activités, des éditions Champ Libre — pour lesquelles, autre aspect de ses talents de passeur, François Lasquin traduisit plusieurs romans de science-fiction, de Philip Jose Farmer (*Comme une bête* et *La jungle nue*) et Philip Zelazny (*Les cultuteurs de l’enfer*), tous trois parus en 1974 dans la fameuse collection Chute Libre — puis des éditions du Sagittaire.

25 Voir par exemple Marie-Christine Granjon, *L’Amérique de la contestation. Les années soixante aux Etats-Unis*, Paris, Presses de FNSP, 1985.



conservées des publications extrêmement rares, comme par exemple le premier numéro de la revue *Sun/Dance* —, du procès en septembre 1969 des huit de Chicago, inculpés de conspiration suite aux manifestations lors de la convention démocrate d'août 1968 (il s'agit cependant principalement, dans ce cas, de coupures de presse), des diverses mobilisations urbaines du débat des années 1970 ou bien encore du développement d'un mouvement homosexuel outre-atlantique.

Déjà passionnant en lui-même, ce “fonds” conservé en tant que tel est complété de plus par un large ensemble d'environ 200 périodiques formant « *une collection unique en France* » sur la presse contestataire américaine<sup>26</sup>. Il est évidemment impossible d'en donner ici la liste complète, que l'on peut toutefois trouver dans une sous-rubrique “Presse alternative et underground” (propre au seul fichier Etats-Unis !), placée en complément de la partie “Presse par titre” du fichier Etats-Unis/Esprit public (la provenance de tous les titres répertoriés, dont les collections ne consistent souvent qu'en quelques numéros épars, n'est cependant pas toujours indiquée). A titre d'exemples, on citera seulement ici quelques titres rares, comme par exemple *The Berkeley Tribe* (publié en Californie par la Red Mountain Tribe, un groupe d'anciens rédacteurs du *Berkeley Barb*, et dont une cinquantaine de numéros des années 1969 à 1971 ont été conservés), *Hundred Flowers* (sous-titre *Let a hundred flowers blossom, let a hundred schools of thought contend*, publié à Minneapolis et dont une quinzaine de numéros de 1970 sont conservés), *News and letters* (la revue longtemps éditée à Detroit par Raya Dunayevskaya, dont une dizaine de numéros sont archivés), *Rainbow People* (sous-titre *One idea many voices*, édité dans l'Oregon, et dont seuls deux numéros de 1971 sont disponibles) ou bien encore *Vortex* (dont trois numéros édités à Kansas City sont consultables). La richesse de ces collections inviterait évidemment à tenter d'en savoir plus sur le parcours de François Lasquin, ses activités lors de ses différents séjours aux Etats-Unis, les méthodes employées pour la constitution de ces formidables recueils, ou, tout simplement, les raisons de son choix de la BDIC comme lieu de leur conservation publique. Une enquête reste ainsi sans doute à mener pour rendre hommage à ce parfait représentant des donateurs de fonds “d'archives” de toutes sortes, minuscules ou volumineux, sans lesquels les collections de la bibliothèque n'auraient certainement plus le même charme ni le même intérêt.

---

<sup>26</sup> Expression d'Olivier Fillieule, auteur de l'article *L'Amérique à l'heure de la contestation : la critique du technofascisme* (in *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 28, 1992, pp. 52-57), entièrement fondé sur un dépouillement des collections de périodiques données à la BDIC par François Lasquin.